

## Journée mondiale de l'épargne Sur fond de difficultés d'accès à l'argent

AJT

Libreville/Gabon

*Alors que la communauté internationale commémore cet événement, les clients des établissements bancaires de la place éprouvent du mal à effectuer des retraits dans les distributeurs automatiques des banques depuis plusieurs mois.*

La communauté internationale célèbre, aujourd'hui, la Journée mondiale de l'épargne. Une initiative du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) visant à instruire le plus grand nombre sur l'importance et la nécessité de confier ses avoirs à une institution bancaire. Une fois de plus, au Gabon,



Photo : SNN

**Les fonctionnaires clients de Postebank à Ecobank pour toucher leurs salaires.**

l'événement passera, certainement, cette année, inaperçu, à cause de l'impossibilité des clients de certaines banques à entrer en possession de leur dû. En effet, depuis le 25 octobre dernier, jour de paie pour les agents de l'Etat, les salariés des secteurs public et privé éprouvent des difficultés à retirer leur argent dans différentes institutions bancaires et autres guichets

automatiques. Notamment à Libreville. La majorité de ces robots affichent un message indiquant leur incapacité à payer le client, ou encore impose au client un seuil de retrait. Une difficulté qui dure depuis près de deux mois. D'où les interrogations de certains usagers, qui remettent en cause le bien-fondé de la bancarisation exigée aux salariés, étudiants et



Photo : R.H.A

**A l'UGB, il faut avoir les nerfs et les reins solides pour accéder à son argent.**

autres retraités. « Avant d'être client à la banque, je me faisais payer à la comptabilité de l'entreprise sans difficulté. Le 30 de chaque mois, je touchais mon salaire. Mais, depuis que je suis domicilié à la banque, surtout ces deux derniers mois, c'est compliqué. Un coup, c'est le guichet qui est dépourvu d'argent, une autre fois c'est la banque qui exige le montant que vous devez

retirer. Sans tenir compte de vos besoins, il vous limite le montant de votre retrait sans votre avis. Il n'y a que dans notre pays que l'on voit ce genre de choses ! », s'insurge S. Kedy, un client de l'Union gabonaise de banque (UGB). Pour Mariette M., la confiance n'y est plus. Un retour au paiement en espèces serait la solution. « Moi, en tout cas, je n'ai plus

confiance aux banques. On ne sait même plus à quel moment récupérer son argent. Est-ce qu'il faut continuer ou non à confier la gestion de notre argent à ces gens-là ? L'objectif de l'épargne c'est non seulement de faire fructifier ses avoirs, mais surtout d'entrer en possession de son argent en temps voulu. Mais là, comment fait-on pour payer les loyers et autres charges si c'est la banque qui vous impose ce dont vous avez besoin ? », regrette-t-elle.

De fait, entre la nécessité de faire fructifier son argent et celle d'en entrer en possession en temps opportun, nombre de Gabonais se demandent si la politique de bancarisation ne s'apparente pas à une pure arnaque.